

BRAS DE LECTURE

VIV LAB RIGID FLOAT

CELLULES

HANA SL ET ML

PRÉAMPLI PHONO

AURORASOUND VIDA PRIMA

PAR LAURENT THORIN



La lecture analogique est une valeur sûre – d'autant qu'elle a traversé les époques, a confronté sa saine réalité à de nombreux nouveaux standards sans prendre une ride et en nous procurant toujours autant de plaisir. Grâce à la complicité de Musikae, nous avons profité de la quiétude estivale pour essayer non pas un produit, mais un véritable écosystème de lecture analogique venu du Japon. Composé d'un bras de lecture, de deux cellules et d'un préampli phono, cet ensemble utilisable groupé ou séparé nous a procuré de grands moments de plaisir et de détente. À nous maintenant de vous en faire l'écho, et de susciter chez vous l'envie de vous y frotter. Vous verrez, c'est incroyablement agréable.

Le distributeur français Musikaé est un brin atypique dans sa démarche, puisque les produits qu'il a sélectionnés et qu'il importe depuis des années sont des valeurs sûres au Japon, en Grande-Bretagne et en Scandinavie. Sans faire le moindre tapage médiatique, ses différentes références se sont durablement inscrites dans le paysage et avec l'ascendant très marqué de ses utilisateurs.

HANA SL & ML

Au sein de ce trio de marques aujourd'hui à l'honneur dans nos colonnes, Hana est certainement la plus connue, en partie grâce à des cellules extrêmement musicales proposées à des prix certes substantiels mais qui restent contenus, surtout face à une concurrence parfois débridée. Pour ce test nous avons sélectionné deux modèles à bobine mobile, la SL et la ML. En matière de terminologie, le L signifie « low ». Vous comprendrez donc que ces deux cellules sont des versions bas niveau qui proposent une valeur de sortie de l'ordre de 0,5 mV. Elles peuvent donc être associées à la plupart des préamplis phono MC du marché.

Pour info, Hana recommande une charge supérieure à 400 ohms. Le corps de la SL comme celui de la ML est réalisé dans une résine synthétique de type Delrin. Cette matière a été choisie car elle offre d'excellentes propriétés acoustiques et mécaniques qui annulent les résonances intervenant dans le spectre audible. La différence immédiatement reconnaissable à l'œil concerne le fait que la ML est dotée d'une plaque en métal doré qui va se placer directement contre la coquille du bras de lecture. Ce dispositif apporte un surcroît de rigidité mécanique à l'ensemble. On note également une différence en matière de diamants. La SL est équipée d'un modèle Shibata alors que la ML utilise un profil Micro Line. Notons que la ML embarque des aimants en alnico. Dans les deux cas, les bobines sont en cuivre désoxygéné de très haute qualité. Toutes ces améliorations impliquent une augmentation de poids entre les deux modèles de 3 grammes.



VIV LAB RIGID FLOAT

Ce bras de lecture très atypique a été entièrement conçu ex nihilo par Koichiro Akimoto, plus jeune major de l'université de Tokyo, ce qui en dit long sur ses immenses capacités de conception. Ce bras ne se rapproche d'aucun modèle existant sur le marché.

Contrairement à tous les autres, il n'est pas fixé sur la platine, mais posé à côté. Cette simple décision de la part de son concepteur est une source de perplexité pour tous les audiophiles. Et pourtant, c'est vraisemblablement cette caractéristique qui lui apporte son incroyable polyvalence. Il adopte le principe dit unipivot. Par ailleurs, ce bras est rigoureusement droit. La coquille détachable est donc placée dans l'exact prolongement du tube. Selon les versions, ce dernier est réalisé en aluminium ou en fibre de carbone. Le profil tronconique de sa base s'élargit en direction du sol.



FICHE TECHNIQUE

ORIGINE

Japan

PRIX

690 € (Hana SL)

1 090 € (Hana ML)

1 290 € (Aurorasound Vida Prima)

A partir de 3 990 € (Viv Lab version standard 9 pouces)



Il est pourvu d'un niveau à bulle à son sommet, ce qui facilite grandement les réglages. On peut faire varier sa hauteur pour l'adapter à différents environnements. Pour les cas spéciaux, l'utilisateur aura soin de faire fabriquer des entretoises en bois dur ou de différents matériaux. Pour notre part, nous avons utilisé des blocs de granite pour mettre le bras à hauteur des différentes platines avec lesquelles nous l'avons utilisé. Sur la partie inférieure de sa base, deux fiches RCA et une petite molette de masse permettent le raccordement du bras à votre préampli phono. Nous avons essayé ce modèle dans une version 9 pouces, mais sachez qu'il existe également en 11 pouces. Un peu comme Rega, Viv Lab n'est pas partisan de multiplier les réglages. Vous ne trouverez donc pas d'antiskating sur ce modèle, en effet le principe propriétaire de cet unipivot qui flotte dans un bain d'huile magnétique permet de s'en affranchir. La coquille détachable répond au patronyme de

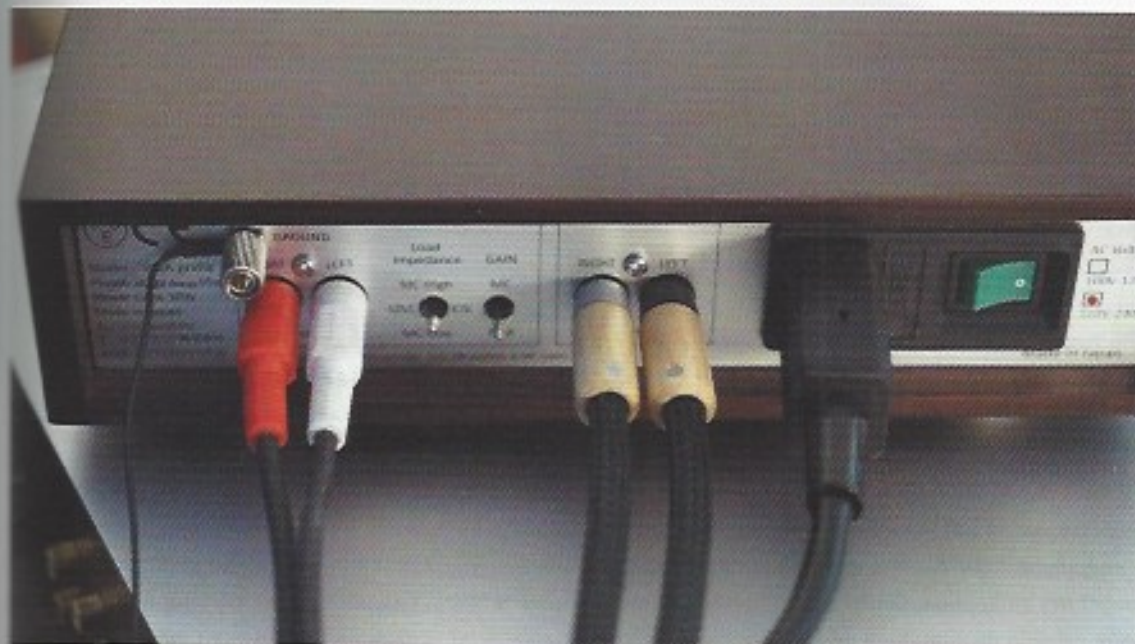
« clé de Nelson ». Son assemblage en ligne reprend le principe de la fixation SME. Si vous possédez plusieurs cellules, vous pourrez aisément acheter une coquille supplémentaire, et le changement se fera très simplement.

AURORASOUND PRIMA VIDA

Ce constructeur japonais spécialiste de l'étagé phono est à la tête d'une très belle gamme. Sa production est résolument high end. Le petit Prima Vida constitue donc le ticket d'entrée pour aborder cet univers exclusif. Il se présente sous la forme d'un joli coffret en bois carré de 25 cm de côté, pour uniquement 7 cm de haut. La finition associe élégamment bois et aluminium. En face avant, Seul un gros bouton lumineux témoigne de la mise en mute. À l'usage, cette fonctionnalité est très pratique. Quand la lumière est allumée, le préampli est muté. Quand elle est éteinte, il est opérationnel. Cela vous permet de ne plus avoir à toucher le bouton de volume de votre préampli ou de votre ampli intégré. Bien pensé et bien vu !

En face arrière on trouve un bloc comprenant l'embase IEC et un interrupteur de mise sous tension. Pour le reste, la dotation est tout à fait classique, à savoir deux fiches RCA pour l'entrée, et deux fiches RCA pour la sortie. Deux petits sélecteurs complètent le tableau. Le premier sert à choisir entre les positions MM et MC. Le second à trois positions permet d'opter pour les cellules à aimant mobile, à bobine mobile haut niveau, et à bobine mobile bas niveau.

À l'intérieur, le schéma a l'air simple, mais ne vous y fiez pas, il a fait l'objet d'une étude très attentive pour réussir à fabriquer un produit abordable avec des performances au top. Une chose est sûre, la qualité des composants ne souffre d'aucun compromis, comme en témoigne les condensateurs à film Wima, les résistances japonaises de précision et un magnifique semi-conducteur issu du catalogue Texas instruments. Pour des raisons pratiques, Aurorasound a choisi d'implanter l'alimentation dans le coffret. Elle prend la forme d'un transfo torique moulé à très faible rayon-



nement suivi de diodes rapides et de condensateurs de filtrage hautement qualitatifs.

L'UTILISATION

Nous avons installé le bras de lecture Viv Lab sur deux platines différentes, une Linn LP 12 et une Technics SL 1200, les deux posés sur un robuste support Centaure. La coquille détachable de ce bras nous a permis d'écouter à tour de rôle les deux cellules avec des manipulations réduites à leur strict minimum. S'en sont suivies de longues périodes d'écoute alternée entre la SL et la ML. Pour ces séances, nous avons utilisé le préampli phono Aurorasound Vida Prima. Les réglages sur cet appareil étant les mêmes, le passage de l'une à l'autre cellule s'est fait très rapidement. Seul l'ajustement de la force d'appui a dû être légèrement modifié en fonction de la différence de masse ; seulement 3 grammes d'écart au profit de la plus grosse cellule, mais suffisants pour nécessiter un ajustement. Mais la grande simplicité de conception du bras nous a permis, grâce à des repères, d'opérer les changements également de manière rapide et intuitive. Grâce à ce

protocole nous avons pu évaluer avec précision les qualités respectives du bras de lecture, des deux cellules, et enfin du préampli phono.

LE SON

Nous avons commencé à écouter le bras de lecture avec la SL sur la LP 12, puis sur la SL1200. Dans les deux cas, le Viv Labs s'est très bien comporté. Il déploie à l'écoute une transparence assez notable que l'on ne rencontre pas très fréquemment avec d'autres bras. Néanmoins, au bout de quelques moments d'écoute, nous avons trouvé pour notre goût personnel que le mariage entre ce bras et une platine à entraînement direct était plus cohérent. Nous avons donc poursuivi nos comparaisons plus avant avec la Technics. Il faut également préciser que le bras de notre Linn étant significativement supérieur à celui de la SL1200, la Technics s'en trouvait ainsi totalement magnifiée.

La cellule SL nous a gratifiés d'une écoute extrêmement musicale, ce qui nous a surpris eu égard au prix relativement modique de cette cellule haut de gamme. En appréciant la finesse de reproduction et la cohérence



générale de la SL, nous avons parfaitement compris l'engouement que suscite ce modèle au sein du public averti des audiophiles fans d'analogique. La SL est en effet capable de reproduire une bande passante extrêmement neutre avec un sens inné de la musicalité. Elle ne fait pas d'effet de manche, elle ne cherche pas à séduire. Elle est à l'état naturel une réalisation équilibrée, subtile et nuancée. Nous avons particulièrement apprécié sa manière de donner au grave un mélange agréable de tension et de précision. Tout le reste du spectre reproduit par cette cellule témoigne d'une volonté de son concepteur de faire passer le côté naturel de la restitution avant les effets spectaculaires.

Nous avons donc pris beaucoup de plaisir à écouter nos galettes noires en compagnie de la SL, et sans présager de l'avenir, nous nous sommes légitimement interrogés sur les apports que pouvait procurer le modèle supérieur dans ce genre bien spécifique de personnalité sonore. Le passage au modèle ML ne nous a pas dépayés, bien au contraire. Nous sommes clairement dans le même type d'écoute. En revanche, ce qui nous a considérablement surpris, c'est la manière avec laquelle le concepteur a été capable de magnifier les qualités de la SL. Plutôt que d'étirer la bande passante, déjà bien étendue de la « petite », il a travaillé sur la densité, sur la sensation de matière, et sur la texture de l'étoffe, ce qui est particulièrement notable au niveau

des timbres. En effet, la ML, offre un équilibre tonal plus riche et mature. Les voix ont gagné en subtilité et précision, avec une variété de petites composantes qui enrichissent l'écoute (détails de prononciation, bruits de bouche, inflexions diverses). Avec la ML, on plonge plus profondément au sein de l'expérience sonore. L'immersion prend différents chemins. Ainsi, on se surprend à suivre les différentes lignes mélodiques avec une aisance supérieure. La rapidité de réaction est également de meilleure facture. La reproduction d'une image en trois dimensions est supérieure et surtout plus crédible. Bref, la ML va plus loin pour un supplément de prix qui est finalement assez raisonnable.

Nous ne pouvons pas finir cette analyse sonore sans évoquer les qualités du préampli phono. Ce Vida Prima nous a réellement emballés, et cela pour plusieurs raisons. En tout premier lieu, nous avons trouvé qu'il était particulièrement silencieux et stable. Dans un environnement quotidien qui est devenu totalement pollué par tous les artefacts de la société de consommation (wi-fi, Bluetooth, boîtier CPL, compteur linky, j'en passe et des meilleurs), le Vida Prima s'astreint à reproduire dans les meilleures conditions le signal RIAA, et pas toute la pollution qui l'entoure. Pour avoir essayé un grand nombre de préamplis phono, je peux vous garantir que ce n'est

pas évident. D'autres part, il procure une personnalité sonore très équilibrée et ne favorise aucun compartiment du jeu sonore au détriment des autres.

NOTRE CONCLUSION

À l'issue de cette très intéressante expérience sonore, plusieurs conclusions se font jour. En premier lieu, ces différents produits fonctionnent ensemble en faisant montre d'une réelle synergie. Pour autant, ayant eu l'opportunité de croiser les expériences, nous pouvons affirmer que le bras de lecture tout autant que les cellules et le phono sont capables de performer dans des environnements très divers. Aucune obligation de les associer ne vous sera imposée. Si le bras de lecture est un modèle délibérément anticonformiste qui ne plaira pas à tout le monde étant donné son mode d'installation tout à fait particulier, ses performances intrinsèques en revanche ne peuvent être contestées.

C'est une excellente réalisation pratique et faite pour durer. Et contrairement à ce que son look peut laisser penser, son installation est d'une simplicité biblique. Les deux cellules SL et ML nous ont confortés dans le fait que la réputation de Hana n'était en rien usurpée. Bien au contraire, nous confirmons tout le bien que nous pensons de ses excellentes cellules qui apportent réellement quelque chose de différent au sein d'une production tellement pléthorique que l'on s'y perd un peu. Depuis le début de VUmètre, nous avons essayé plusieurs dizaines de cellules, et ces deux-là nous ont beaucoup plu. Enfin, nous avons réellement eu un coup de cœur pour le préampli phono Vida Prima. C'est une machine facile à vivre, extrêmement musicale, et qui fait preuve d'une imperturbabilité à l'égard de nos environnements hyper pollués. Et aujourd'hui plus que jamais, c'est un critère dont il faut tenir compte, tout comme la météo. ■■■

LA COLLEGE

ifi
PowerStation

NOT
JUST ANOTHER
POWER BRICK
IN THE WALL!

elite
DIFFUSION